



La charité missionnaire

UNE GRANDE FIGURE DU XX^E SIÈCLE

M. l'Abbé GABARD, PRIEUR

La perspective de la semaine sainte qui s'ouvrira le 21 mars prochain, nous rappelle l'essentiel de notre existence humaine. Nous ne vivons sur la terre que pour mériter une vie d'intimité avec notre Créateur dans le Ciel ; pour y arriver nous devons mettre nos pas dans ceux du Dieu fait homme, Notre Seigneur Jésus-Christ. Ainsi se résume tout l'enseignement des jours saints qui, par le renoncement à nos vues et désirs trop humains, nous proposent de ressusciter à Pâques, pour une vie toute surnaturelle.

Notre seule raison de vivre est d'être enfant de Dieu. Ce but rendu impossible aux humains à cause de l'obstacle du péché, va motiver l'Incarnation de Dieu dans le sein de la Vierge Marie, un 25 mars, pour assurer leur Rédemption en s'offrant Lui-même sur la Croix pour eux. Cette année, ce souvenir de la Passion du Sauveur sera célébré également le 25 mars.

Ainsi seront réunis en un même jour – le 25 mars 2016 – les deux grands mystères catholiques, choisis par Dieu comme moyens pour redonner sens à la vie humaine.

Il y a 25 ans, le 25 mars 1991, décédait un homme qui mit ces deux mystères de l'Incarnation et de la Rédemption, au cœur de sa vie. Il permit ainsi à beaucoup d'hommes et de femmes, de vivre encore au XX^e siècle sous la lumière de ces mystères essentiels à l'âme catholique et à

l'épanouissement de tout individu. Cet homme fut un prêtre, un missionnaire, un évêque, un délégué apostolique de Pie XII, un supérieur général de Congrégation et surtout le fondateur de la Fraternité Sacerdotale Saint-Pie X. Vous avez reconnu Monseigneur Marcel Lefebvre (1905-1991).

« *Le premier bien de l'homme et le dernier, écrivait-il dans son Itinéraire Spirituel, en 1990, son origine et sa fin, son bonheur de tous les jours et l'éternité, c'est Dieu. Dès ses premières heures de conscience, l'âme de l'enfant doit se tourner vers Dieu et s'épanouir au grand soleil de Dieu. [...] Pourquoi cette cécité dans la connaissance et l'amour de Dieu, même chez beaucoup de baptisés ? [...] Mais n'y aurait-il pas chez nous trop d'ignorance de Dieu ? Faisons-nous un effort pour méditer Dieu, pour approcher de ce mystère d'amour exprimé dans le Verbe incarné ?*

Cette présence de Dieu incarné dans l'histoire de l'humanité ne peut qu'être le centre de cette histoire, comme son soleil, vers qui tout marche et d'où tout vient. Et si l'on pense et croit que ce mystère de l'Incarnation est pour le mystère de la Rédemption, alors, il va de soi que sans Jésus-Christ, il n'y a pas de salut possible. Tout acte, toute pensée qui ne sont pas chrétiens sont sans valeur salvifique, sans mérite pour le salut. »

Prieuré Sainte-Jeanne-d'Arc
2, rue de Clairat – 24100 Bergerac
Tél. 05 53 22 56 89
Fax 05 53 22 59 18
Courriel : 24p.bergerac@fsspx.fr
www.laportelatine.org

Abbé Gabard : 05 53 22 56 89
Abbé Gendron : 06 01 20 00 32
Abbé Morille : 06 46 72 05 04

Église Saint-Jean-des-Cordeliers
2, rue de Clairat 24100 Bergerac

**Chapelle Notre-Dame
de-Toute-Grâce**
19, rue du 34^e Rég^t d'Artillerie
24000 Périgueux

Église Saint-Loup
19700 Les-Plats-de-St-Clément

**Carmel du Cœur Immaculé
de Marie**
15, La Grangeotte 33220 Eynesse

École Sainte-Jeanne-d'Arc
48, rue Jules Michelet 24100 Bergerac



Après 25 ans de son dernier soupir, nous ne pouvons passer cette grande figure du XX^e siècle sous silence. Ce qui fit la grandeur de Mgr Lefebvre, c'est la perfection avec laquelle il réalisa le but de son existence (la conformité aux mystères de l'Incarnation et de la Rédemption pour atteindre le Ciel) et l'exemple efficace qu'il a donné aux autres pour faire de leur vie une réussite éternelle.

C'est pourquoi cet homme de foi, qui avait pour devise *Nous avons cru à l'Amour de Dieu pour nous* (I Jean, 4, 16) s'éleva contre les nouveautés qui, au concile Vatican II, déformèrent l'enseignement du Christ et la pureté doctrinale de l'Église catholique.

« *Nous adhérons de tout cœur, de toute notre âme à la Rome catholique, gardienne de la Foi catholique et des traditions nécessaires au maintien de cette Foi, à la Rome éternelle, maîtresse de sagesse et de vérité. Nous refusons par contre, et avons toujours refusé de suivre la Rome de tendance néo-moderniste et néo-protestante qui s'est manifestée clairement dans le concile Vatican II et après le Concile dans toutes les réformes qui en sont issues.* » (Déclaration du 21 novembre 1974.)

« *Au soir d'une longue vie - puisque né en 1905 je vois l'année 1990 -, je puis dire que cette vie a été marquée par des événements mondiaux exceptionnels : 3 guerres mondiales, celle de 1914-1918, celle de 1939-1945, et celle du concile Vatican II de 1962-1965.*

Les désastres accumulés par ces trois guerres, et spécialement la dernière, sont incalculables dans le domaine des ruines matérielles, mais bien plus encore spirituelles. Les deux premières ont préparé la guerre à l'intérieur de l'Église en facilitant la ruine des institutions chrétiennes et la domination de la Franc-maçonnerie, devenue si puissante qu'elle a pénétré profondément par sa doctrine libérale et moderniste les organismes directeurs de l'Église. » (29 janvier 1990 dans *Itinéraire Spirituel*.)

« *C'est parce que le règne de Notre-Seigneur n'est plus au centre des occupations et de l'activité de ceux qui sont nos [supérieurs ecclésiastiques] qu'ils perdent le sens de Dieu et du sacerdoce catholique, et que nous, nous ne pouvons plus les suivre.* » (8 décembre 1989 dans *Itinéraire Spirituel*.)

Sa clairvoyance pétrie dès le séminaire par le *Vigilate* de l'Évangile, est la raison d'être de notre attachement à cet archevêque catholique. Par son exemple, sa prédication et son action, il a permis à des générations de catholiques de

demeurer fidèles à l'héritage de Jésus-Christ, la Tradition de l'Église, en démasquant l'erreur de l'œcuménisme qui viole l'unité et la sainteté de l'Église catholique ; l'abomination de la liberté religieuse qui arrache des mains du Christ le dogme de sa royauté sociale sur toutes les nations et leurs sujets ; la folie de la collégialité qui sape à son fondement l'autorité hiérarchique du souverain pontife et introduit l'anarchie dans l'Église ; le scandale du rite promulgué par le pape Paul VI qui « *s'éloigne de façon impressionnante, dans l'ensemble comme dans le détail, de la théologie catholique de la sainte Messe* ». (Bref examen critique, cardinaux Ottaviani et Bacci.)

Merci donc à Mgr Lefebvre pour l'humilité qui le caractérisait, et par laquelle il sut nous apprendre à servir le Bon Dieu et à l'aimer Lui seul, sans compromis. « *Je vous donne ce conseil : voir la volonté de Dieu objective et non subjective, et ne pas précéder la Providence, mais la suivre* », disait-il en 1984.

Merci à Mgr Lefebvre pour son obéissance à l'Église de toujours, qui nous permet de comprendre encore aujourd'hui que « *l'obéissance aveugle n'est pas catholique : nul n'est exempt de responsabilité pour avoir obéi aux hommes plutôt qu'à Dieu en acceptant des ordres d'une autorité supérieure, fût-ce du pape,*

s'ils se révèlent contraires à la volonté de Dieu, telle que la Tradition nous la fait connaître avec certitude. » (*Lettre ouverte aux catholiques perplexes*, p.198.)

Merci à Mgr Lefebvre pour sa charité missionnaire dans laquelle des centaines de prêtres puisent aujourd'hui la force de leur sacerdoce : « *C'est le règne de Notre Seigneur Jésus-Christ que nous voulons, et nous professons notre Foi en disant que Notre Seigneur Jésus-Christ est Dieu. Et c'est pourquoi nous voulons aussi la messe de saint Pie V, parce que cette messe est la proclamation de la royauté de Notre Seigneur Jésus-Christ.* » (Sermon à Lille, 1976.)

Ainsi Monseigneur ne craignait pas de dire à ses prêtres et à tous les fidèles qui lui faisaient confiance : « *Combien je souhaite que la Fraternité ne se laisse tenter ni par [le libéralisme] ni par [la critique amère]. Soyons catholiques, vrais chrétiens, imitateurs de Notre-Seigneur qui a répandu son sang pour la gloire de son Père et pour le salut de ses frères. Gardons nos âmes dans la patience, dans la douceur, l'humilité, et aussi dans la force et la fermeté de la Foi.* » ■



Cérémonie de confirmations en Anjou, le 22 mai 1977

SUITE DE L'EXPLICATION DE LA SEMAINE SAINTE

LE SAMEDI SAINT ET LE DIMANCHE DE PÂQUES

Abbé PASCAL GENDRON, vicaire

« Après qu'on eût enseveli le Seigneur, le sépulcre fut scellé, on roula une pierre à l'entrée du tombeau. On y plaça des soldats pour la garder. » (Office du Samedi Saint.)

L'Église, en ce jour, honore le Christ au tombeau où Il avait été enseveli le vendredi soir et dont Il devait sortir, vivant et glorieux, à l'aube du dimanche. Pendant que le Corps de Notre-Seigneur reposait dans la paix du tombeau, son âme alla visiter les âmes des justes de l'Ancien Testament, dans les **Limbes**, où elles attendaient sa venue. C'est ce qu'affirme le Symbole des Apôtres à l'article : *est descendu aux enfers*.

1- BÉNÉDICTION DU FEU NOUVEAU ET DU CIERGE :

Le Christ a dit : *Je suis la lumière du monde*. La lumière matérielle est donc la figure du Fils de Dieu. L'étincelle vive qui s'échappe du feu est Jésus-Christ s'élançant hors du sépulcre taillé dans la roche, à travers la pierre qui en ferme l'entrée.

Il est donc juste que ce feu mystérieux appelé à fournir la *lumière* du cierge pascal et plus tard à l'autel lui-même, reçoive une bénédiction particulière et qu'il soit accueilli avec triomphe par le peuple chrétien. Outre le feu nouveau, la sainte Église bénit les *grains d'encens* et les enfonce dans le cierge. Cet encens représente les parfums que Marie-Madeleine et les autres saintes femmes ont préparés pour embaumer le corps du Rédempteur.

Puis la procession commence et entre dans l'église. Le célébrant (à défaut de diacre), tenant le cierge, s'arrête à trois reprises et élevant de plus en plus le ton, chante : *Lumen Christi* (la lumière du Christ) et l'on répond : *Deo gratias*. A chaque arrêt, on proclame la divinité du Père, puis du Fils, puis du Saint-Esprit.

2- EXULTET :

Le célébrant revêt l'ornement blanc et après avoir encensé le cierge, chante le magnifique *Exultet* suivi d'un chant d'action de grâces. Par ces chants, le ministre du Seigneur invite le ciel et la terre à se réjouir de la *victoire*

du Souverain Roi.

Paroles et mélodie respirent l'allégresse et le plus vif enthousiasme. Il n'est personne qui les écoute religieusement sans se tenir ému, sans mieux comprendre la grandeur et l'amour de l'œuvre rédemptrice. Les fidèles tiennent leur cierge allumé pendant le chant de *l'Exultet*.

Les prophéties et les oraisons expriment d'une manière symbolique, la rénovation des âmes qui s'opère par le Baptême et les devoirs qu'elle impose. Sujets bien propres à occuper l'attention de nos catéchumènes pendant les derniers préparatifs à l'administration du sacrement ; sujets tout aussi instructifs et édifiants pour les baptisés de notre époque.



3- PREMIÈRE PARTIE DES LITANIES :

Supplication envers tous les saints pour ce moment solennel et l'on s'arrête à *Omnes Sancti et Sanctae Dei* (tous les saints et saintes de Dieu) . On prépare tout pendant les litanies.

4- BÉNÉDICTION DE L'EAU BAPTISMALE :

L'officiant demande à Dieu de communiquer à ces eaux la vertu de régénérer les âmes, en sorte que, de la divine fontaine, sorte et renaisse une nouvelle créature céleste. Or, cela s'opère par l'Esprit-saint et par Jésus-Christ, figuré par le *cierge pascal*, trois fois plongé dans l'eau.

La bénédiction de l'eau pour le baptême est d'institution apostolique. Il est juste, en effet, que cette eau, instrument de la plus divine des merveilles, soit entourée de tout ce qui peut, en glorifiant Dieu qui a daigné l'associer à ses desseins de miséricorde sur l'humanité, la glorifier elle-même à la face du ciel et de la terre. Les chrétiens sont sortis de l'eau ; ils sont comme disaient nos pères des premiers siècles *les heureux poissons du Christ*.

5- BAPTÊME :

Les eaux par lesquelles nos 2 *catéchumènes de 2016* sont baptisés, représentent pour les élus le tombeau où ils se trouvent ensevelis avec le Christ ; et comme le Christ,



ils en sortent rendus à la vie.

La mort qu'ils viennent de subir est la mort au péché; la vie qu'ils possèdent désormais est la vie de la grâce. C'est le mystère complet de la résurrection de l'Homme. Dieu se reproduit ainsi dans les nouveaux chrétiens baptisés. L'onction avec le saint Chrême indique dans les élus le **caractère royal et sacerdotal du chrétien** qui, par leur union avec Jésus-Christ son chef, participent dans un certain degré à la royauté et au sacerdoce de ce divin Médiateur.

Le ministre remet aux nouveaux baptisés un vêtement blanc, qu'ils porteront jusqu'au samedi suivant et il leur dit : *Recevez le vêtement blanc, saint et immaculé, et portez-le au tribunal de Notre Seigneur Jésus-Christ pour avoir la vie éternelle.*

6- LE RENOUELEMENT DES PROMESSES DU BAPTÊME :

Le célébrant se rend à l'ambon en chape blanche, les fidèles allument leur cierge et tous renouvellent les *promesses de leur baptême.*



Le célébrant : Renoncez-vous à Satan ?

Tous : *Nous y renonçons.*

- Renoncez-vous à toutes ses œuvres ?

- *Nous y renonçons.*

- Renoncez-vous à toutes ses séductions ?

- *Nous y renonçons.*

- Croyez-vous en Dieu le Père tout-puissant créateur du Ciel et de la terre ?

- *Nous croyons.*

- Croyez-vous en Jésus-Christ son Fils unique Notre-Seigneur qui est né et qui a souffert la Passion ?

- *Nous croyons.*

- Croyez-vous aussi en l'Esprit-saint, à la sainte Église catholique, à la communion des saints, à la rémission des péchés, à la résurrection de la chair et à la vie éternelle ?

- *Nous croyons.*

- Et maintenant, tous ensemble, prions Dieu comme Notre Seigneur Jésus-Christ nous a enseigné de prier :

- *Notre Père...*

7- SECONDE PARTIE DES LITANIES :

Le chantre reprend les invocations alors que l'autel se pare de tous ses atours.

8- MESSE SOLENNELLE DE LA VIGILE PASCALE :

C'est une première messe de Pâques. Nous y entendrons donc les jeux de l'orgue, la sonnerie des cloches, le chant du *Gloria in excelsis* et surtout le triomphal *Alleluia*. L'Évangile rapporte que, dès l'aube du premier jour après le sabbat, Marie-Madeleine et l'autre Marie allèrent pour voir le sépulcre. Et voilà qu'il se fit un grand tremblement de terre ; car un Ange du Seigneur descendit du Ciel et, s'approchant, il renversa la pierre et s'assit dessus. Son aspect ressemblait à l'éclair et son vêtement était blanc comme la neige. Les gardes, frappés d'épouvante, devinrent comme morts. Et l'Ange, prenant la parole, dit aux femmes : *Vous, ne craignez pas ; car je sais que vous*

cherchez Jésus qui a été crucifié. Il n'est point ici, Il est en effet ressuscité comme Il l'avait dit. Venez et voyez le lieu où le Seigneur avait été mis; et hâtez-vous d'aller dire à Ses disciples qu'Il est ressuscité.

Vous aussi, chers fidèles, prenez part à la joie sainte qui déjà se manifeste si grande dans l'Église à l'annonce de la

Résurrection. Participez à la Messe dans cette disposition.

LE DIMANCHE DE LA RÉSURRECTION

LA MESSE SOLENNELLE DU JOUR

Le Christ est ressuscité d'entre les morts, cela veut dire que Jésus, Fils de Dieu, après avoir été mis à mort sur la Croix, après avoir été enseveli, a, de sa propre puissance, réuni son âme à son corps et s'est élancé hors de son sépulcre, vivant, impassible, glorieux. C'est sa victoire sur la mort et sur Satan qui tenait les âmes captives. Par sa résurrection, le Christ nous *a réouvert le chemin de la bienheureuse éternité*, Il nous a donné un gage que *notre corps ressuscitera à son tour*, à la fin du monde. La résurrection est l'événement le plus important de l'histoire, la preuve évidente de la divinité de la mission de Jésus, de la vérité de la religion chrétienne qu'il est venu fonder.

Voici le jour que le Seigneur a fait ! L'auteur de la vie, après être mort, vit et règne. Le Christ innocent a réconcilié les pécheurs avec son Père. ■



RÉTROPHOTOSPECTIVE 2015



La schola fidèle



Déjeuner paroissial



Consécration du Prieuré
au Cœur Immaculé de Marie



Passage éclair d'un « Bon » vicair



Croisade Eucharistique



Les Pétrocors au travail





L'école Sainte-Jeanne-d'Arc en sortie



Communions solennelles



Fête-Dieu dans la capitale du Périgord



Engagements définitifs de l'abbé Gabard



Procession du 8 décembre



Marché de Noël

PRIÈRE À ST JOSEPH (à réciter le 19 mars) :

Nous recourons à vous dans notre tribulation, ô bienheureux Joseph, et, après avoir imploré le secours de votre très sainte épouse, nous sollicitons aussi avec confiance votre patronage.

Par l'affection qui vous a uni à la Vierge immaculée, Mère de Dieu ; par l'amour paternel dont vous avez entouré l'Enfant Jésus, nous vous supplions de regarder avec bonté l'héritage que Jésus-Christ a conquis au prix de son sang, et de nous assister de votre puissance et de votre secours dans nos besoins.

Protégez, Ô très sage gardien de la divine Famille, la race élue de Jésus-Christ ; Préservez-nous, ô Père très aimant, de toute souillure d'erreur et de corruption ; soyez-nous favorable, ô notre très puissant libérateur.

Du haut du Ciel assistez-nous dans le combat que nous livrons à la puissance des ténèbres ; et, de même que vous avez arraché autrefois l'Enfant Jésus au péril de la mort, défendez aujourd'hui la sainte Église de Dieu des embûches de l'ennemi et de toute adversité.

Couvrez chacun de nous tous de votre perpétuelle protection, afin que, soutenus par votre secours, nous puissions vivre saintement, pieusement mourir et obtenir la béatitude éternelle du Ciel.

Ainsi soit-il.



19 MARS : FÊTE DE ST JOSEPH,

PATRON DE L'ÉGLISE UNIVERSELLE ET ESPÉRANCE DE L'ÉGLISE APRÈS LA SAINTE VIERGE

Abbé PASCAL GENDRON, vicaire

Dans nos temps d'apostasie, recourons à saint Joseph. Notre paroisse l'honore d'une manière particulière tous les soirs en récitant la belle prière de saint Pie X à saint Joseph : *nous recourons à vous...* mais comment st Joseph devint-il Patron de l'Église universelle ?

1- QUAND PIE IX ÉTABLIT-IL CETTE BELLE FÊTE ?

Le 10 décembre 1847, Pie IX établit la fête et l'office du Patronage de saint Joseph. Au cours d'une allocution en 1854, il parle de saint Joseph comme de la plus sûre espérance de l'Église après la Sainte Vierge. Enfin, le 8 décembre 1870, Pie IX déclare officiellement saint Joseph Patron de l'Église universelle ; et il élève la fête du 19 mars fête de 1^{ère} classe, par un décret *Urbi et orbi*.

2- QUEL EST L'ESSENTIEL DU DÉCRET *URBI ET ORBI* DU 8 DÉCEMBRE 1870 ?

St Joseph est comparé au Patriarche de l'Ancien Testament du même nom. Le gouverneur de l'Égypte devait assurer au peuple le froment nécessaire à la vie, et lorsque furent accomplis les temps où l'Éternel allait envoyer sur la terre son Fils unique, pour racheter le monde, il choisit un autre Joseph dont le premier était la figure ; il l'établit seigneur et prince de sa maison et de ses biens ; il commit à sa garde ses plus riches trésors.

3- QUEL FUT LE PLUS BEAU TRÉSOR QUE DIEU CONFIA À ST JOSEPH ?

Joseph fut l'époux de l'Immaculée Vierge Marie, de laquelle, par la vertu du Saint-Esprit, est né Jésus-Christ. Le Fils de Dieu voulut aux yeux de tous passer pour le fils de Joseph et daigna lui être soumis. Ce fut le trésor le plus beau de saint Joseph. Celui que tant de prophètes et de rois avaient souhaité de voir, non seulement Joseph le vit, mais il conversa avec Lui, il Le pressa dans les bras d'une paternelle tendresse, il Le couvrit de baisers ; avec un soin jaloux et une sollicitude sans égale, il nourrit Celui que les fidèles devaient manger comme le pain de l'éternelle vie.

4- LE CULTE À ST JOSEPH EST-IL SUPÉRIEUR À CELUI DE LA VIERGE MARIE ?

Non, mais en raison de cette dignité sublime, à laquelle Dieu éleva son très fidèle serviteur, toujours l'Église a exalté et honoré saint Joseph d'un culte exceptionnel, quoiqu'inférieur à celui qu'elle rend à la Mère de Dieu ; toujours, dans les heures critiques, elle a imploré son assistance.

5- LE PEUPLE FIDÈLE, A-T-IL PRIÉ LE SOUVERAIN PONTIFE DE DÉCLARER ST JOSEPH PATRON DE L'ÉGLISE UNIVERSELLE ?

Oui, dans les temps si tristes que nous traversons, dit le souverain pontife, « *quand l'Église elle-même, poursuivie*

de tous côtés par ses ennemis, est accablée de si grandes calamités que les impies se persuadent déjà qu'il est enfin venu le temps où les portes de l'enfer prévaudront contre elle, les vénérables Pasteurs de l'Univers catholique, en leur nom et au nom des fidèles confiés à leur sollicitude, ont



Église Saint-Rémi à Troyes : Pie IX proclamant saint Joseph patron de l'Église universelle

humblement prié le souverain pontife qu'il daignât déclarer saint Joseph Patron de l'Église universelle. Ces prières ayant été renouvelées plus vives et plus instantes durant le saint concile du Vatican I, Notre Saint-Père Pie IX, profondément ému par l'état si lamentable des choses présentes et voulant se mettre, lui et tous les fidèles, sous le très puissant patronage du saint patriarche Joseph, a daigné se rendre aux vœux de tant de vénérables pontifes. C'est pourquoi il déclare solennellement saint Joseph Patron de l'Église catholique. Sa Sainteté ordonne en même temps que la fête du saint soit fixée au 19 mars. Elle a voulu en outre que la présente déclaration fût faite par décret de la Sacrée Congrégation des Rites, en ce jour consacré à la Vierge Immaculée, Mère de Dieu, épouse du très chaste Joseph, et que ce décret ait force de loi, nonobstant toute opposition ou disposition contraire ».

Récitons avec ferveur la prière à saint Joseph, patron de l'Église universelle pour qu'il protège nos âmes, soutienne nos familles, et garde sans rides l'Église catholique. ■



CHRONIQUE DU PRIEURÉ

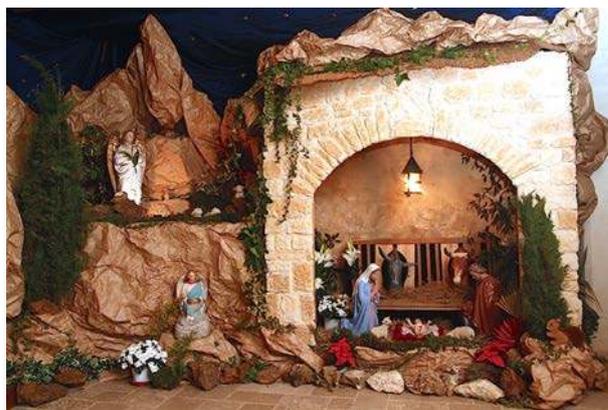
29 novembre : En ce premier dimanche de l'Avent, de nombreux fidèles se retrouvent pour un sympathique marché de Noël dans l'ancien prieuré ; sont proposés produits artisanaux, livres, jouets, santons, etc... Une bonne journée qui se termine par un gros déménagement en vue des travaux.

6 décembre : Pour bien vivre l'Avent, le prieuré organise une récollection paroissiale qui permet de s'imprégner de la spiritualité de ce si beau temps de préparation à Noël.

8 décembre : l'occasion de la fête de l'Immaculée Conception, M. l'abbé Gabard prononce ses engagements définitifs dans la Fraternité Saint-Pie X devant l'abbé Boivin, assistant du supérieur de district. Les fidèles de toutes nos chapelles se réunissent autour de la Vierge de Fontpeyrine pour chanter ses louanges dans les rues de Bergerac.

25 décembre : Dans toutes nos chapelles, c'est la joie de Noël qui rayonne ! Périgueux a encore entendu ses voûtes vibrer aux accents mélodieux de la chorale polyphonique.

23 janvier : L'église de Périgueux reçoit le cercle légitimiste pour une messe pour la France, en mémoire de Louis XVI. A cette occasion, *France Bleu Périgord* s'invite et découvre la messe tridentine ! A l'issue de la messe, une galette des rois est servie.



La crèche de l'église Saint-Jean



La cour d'honneur de l'Immaculée



Une partie des pèlerins de Rocamadour

28 février : Les membres du tiers-ordre de la FSSPX et d'autres fidèles se retrouvent autour de l'abbé Graff, prieur de Bordeaux, pour une récollection autour des vertus si chères à Mgr Lefebvre.

5 et 6 mars : La Vierge est une fois de plus honorée à Rocamadour par un bon concours de pèlerins, qui malgré les averses, méditent la spiritualité mariale du père de Montfort, et apprécient le beau chemin de croix prêché par l'abbé Aldalur, doyen d'Aquitaine, sur la vie de Mgr Lefebvre.

A NOTER : LE PRIEURÉ SAINTE-JEANNE-D'ARC ORGANISERA UN REPAS PAROISSIAL ET UNE JOURNÉE À L'HONNEUR DE MGR LEFEBVRE, LE SAMEDI 26 NOVEMBRE 2016

CARNET PAROISSIAL

10 décembre : Sépulture de M^{me} Reyjal Anne-Charlotte en notre église des Plats-de-Saint-Clément.

26 décembre : Mariage de Alexis Rigal et Mylène Marquès en notre église des Plats-de-Saint-Clément.

1^{er} janvier : 1^{ère} communion de Géraud d'Abbadie d'Arrast en notre église de Bergerac.

16 janvier : Sépulture de M^{me} de Contenson à Beaumont-du-Périgord.

7 février : Baptêmes de Raphaël (fils de M. et M^{me} Jean Hakem) et d'Amicie (fille de M. et M^{me} François Planchot) en notre église des Plats-de-Saint-Clément.